

L'été ne fut pas adorable

Après cet hiver infernal,

Et quel printemps défavorable !

Et l'automne commence mal,

Bah ! nous nous réchauffâmes

En mêlant nos deux âmes.

La pauvreté, notre compagne

Dont nous nous serions bien passés,

Vainement menait la campagne

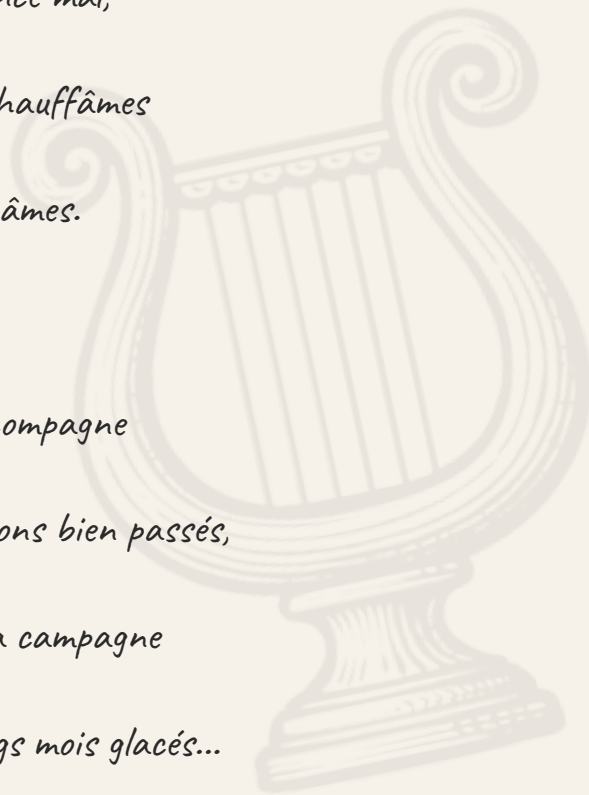
Durant tous ces longs mois glacés...

Nous incaguions l'intruse,

Son astuce et sa ruse.

Et riches, de baisers sans nombre,

— La seule opulence, crois-moi, —



Que nous fait que le temps soit sombre

S'il fait soleil en moi, chez toi.

Et que le plaisir rie

À notre gueuserie ?

Paul Verlaine (1844-1896)

